

Transports et logistique : la conduite à tenir

Johann Pouret est salarié de la société Sicexpress depuis quatorze ans. Il a démarré au poste d'opérateur saisie. Il y exerce maintenant la fonction de directeur d'exploitation. Il nous confie sa vision du milieu des transports et de la logistique.

Au sein de votre entreprise, combien de métiers sont en relation avec la logistique et le transport ?

J. P. : Il y en a un certain nombre. Les chauffeurs poids lourds bien évidemment, les manutentionnaires. Ces deux professions sont d'ailleurs les plus importantes dans notre branche. Notre société emploie quatre-vingt-dix employés dont cinquante chauffeurs et manutentionnaires. Nous employons des hôtesse clientèle, des agents de transit car nous travaillons pour l'international, des opératrices de saisie, des responsables de camionnage et, naturellement, des agents commerciaux ainsi que des comptables et administratifs.

Quel a été votre volume de recrutement en 2006 ? Quelles comparaisons pouvez-vous dresser par rapport à 2005 ? Quelles sont vos perspectives pour 2007 ?

J. P. : En 2006, nous avons recruté six ou sept personnes. Nous restons stables par rapport à 2005. En 2007, nous ne pensons pas avoir de gros besoins. Cela dit, dans le transport, il est compliqué d'établir des plans d'embauche. Cela fluctue selon la clientèle, les contrats.

Quel type de contrat proposez-vous à vos chauffeurs ?

J. P. : Nous proposons surtout des CDD et des CDI. En revanche, nous n'utilisons pas l'outil CNE. Pour le contrat de professionnalisation, nous en avons un actuellement, en logistique.

Considérez-vous le système de l'alternance comme une solution efficace à l'insertion professionnelle des jeunes et à vos problématiques de RH ?

J.P. : Oui, tout à fait : pour les jeunes, il me semble que c'est un très bon moyen. Il leur permet d'acquérir une expérience professionnelle capitale pour les recruteurs. Mais, pour nos problématiques, ça n'a pas un très gros attrait.

Etes-vous confronté à un problème de turnover chez vos chauffeurs-routiers ?

J.P. : Non, nous ne rencontrons aucun problème de turnover. Nous ne comptons aucune démission ces deux dernières années. L'ambiance est très bonne chez nous. Nous sommes une société à taille humaine. Nous sommes très attentifs aux individus, à l'instar de notre PDG, Jacques

Sicsic, qui est un homme d'écoute. Pour l'illustrer, beaucoup dans nos bureaux sont d'anciens chauffeurs de Sicexpress. Pour ma part, il y a quatorze ans, j'étais opérateur saisie. Mais le recrutement des chauffeurs poids-lourd devient très préoccupant...

Quels conseils donneriez-vous à un jeune qui envisagerait une carrière dans les transports ?

J.P. : Dans le transport, il ne faut pas être paresseux. Il ne faut pas compter ses heures. Nous sommes dans un métier de services : le client doit être satisfait. Un chauffeur, s'il est rigoureux peut bien gagner sa vie. C'est un métier difficile mais enrichissant et là je parle du contact avec la clientèle. Le chauffeur est certes seul sur la route, mais c'est un métier de contact. Cela peut sembler paradoxal, mais le chauffeur voit le client tous les jours. Il véhicule l'image de notre société. Et la nôtre est colorée.

Propos recueillis
par C. J.

